



Créer des espaces sûrs grâce à des approches centrées sur les survivants

Ranya Al-Jaberi, experte en protection, a dédié sa carrière à la protection des enfants, à la promotion de la paix civile, et à la défense des droits humains. Forte de son expérience auprès de l'OIM, de Social Development Direct, de l'UNICEF et du Conseil danois pour les réfugiés, elle s'est récemment formée au Niveau 3 du Programme de Formation Qualifiante Destiné aux Enquêteurs (IQTS), ce qui lui a permis d'approfondir ses compétences sur les approches centrées sur les survivants. Dans cet article, elle partage ses réflexions sur son parcours d'apprentissage.

Comprendre l'approche centrée sur les survivants

L'[IQTS](#) a immédiatement retenu mon attention en raison de la priorité qu'il accordait au renforcement des capacités de protection. Grâce à mon expérience en matière de protection contre l'exploitation, les abus sexuels et le harcèlement sexuel (PSEAH, en anglais) ainsi que la violence basée sur le genre, j'ai vu dans cette formation une opportunité d'approfondir mes connaissances sur les méthodes d'enquête efficaces et les pratiques centrées sur les victimes/survivants. Mon ambition était d'acquérir une expertise pratique dans la collecte et l'analyse de preuves tout en développant des stratégies pour interagir de manière plus efficace avec les victimes/survivants.

Mon travail en matière de protection implique le recours à une approche centrée sur les victimes/survivants, qui accorde une grande importance au bien-être et au respect des survivants confrontés à des problèmes tels que les SEAH. Il garantit que les survivants seront accompagnés tout au long de leur parcours de guérison et de leur processus de prise de décision, tout en préservant la confidentialité et la sécurité, en instaurant des liens de confiance, et en fournissant un soutien adapté à leurs expériences uniques. Les compétences que j'ai acquises grâce à l'IQTS m'aident à mieux appliquer ces principes, et me permettent de créer des programmes de formation axés sur l'empathie, l'écoute active, et des pratiques sensibles aux traumatismes pour mes partenaires.

Mon objectif est de faire entendre la voix des survivants lors de l'élaboration de politiques et de promouvoir la collaboration entre les parties prenantes pour améliorer notre réponse face aux cas de SEAH et construire un espace plus sûr pour toutes les personnes concernées. L'expertise que j'ai développée me permettra d'évaluer l'efficacité de nos actions du point de vue des victimes/survivants, et ce, afin de faire évoluer nos méthodes de manière continue et de mieux répondre à leurs exigences au fil du temps. Suivre cette formation a donc été pour moi une étape marquante dans ma carrière, un véritable accomplissement.

L'IQTS a enrichi mon travail dans le domaine de la protection en mettant en lumière l'importance d'intégrer le point de vue des victimes/survivants dans tous les projets liés à la PSEAH, à la protection, et à la lutte contre la violence basée sur le genre. Cette formation soutient mes efforts visant à développer des modules de formation et des structures pour les ONG, et ce, afin de garantir que les mesures de protection ne soient pas de simples règles, mais des principes respectés qui protègent réellement les personnes en situation de vulnérabilité. Les connaissances acquises grâce à l'IQTS influenceront durablement ma contribution à ce domaine.

Réflexions sur l'expérience d'apprentissage de l'IQTS

La formation IQTS m'a offert des perspectives inattendues sur la conduite des enquêtes SEAH et sur les pratiques de protection. L'une des leçons qui m'a profondément marquée est l'importance essentielle de tisser des liens entre les différents groupes impliqués dans le processus, et de ne pas se limiter à l'implication d'une seule organisation. J'ai constaté qu'en unissant les ressources et l'expertise de chacun, il est possible de mettre en place des réponses plus globales face aux cas de SEAH.

L'IQTS a également mis en évidence l'importance d'une approche sensible aux traumatismes et d'une prise en compte des répercussions vécues par les victimes/survivants lors des enquêtes, un aspect que je n'avais pas pleinement saisi auparavant. Intégrer ces connaissances dans mon travail me permettra de créer un environnement au sein duquel les victimes/survivants pourront partager leurs expériences en toute confiance, favorisant ainsi des enquêtes à la fois approfondies et empreintes d'empathie.

Dans l'ensemble, les participants peuvent s'attendre à une expérience d'apprentissage immersive, alliant une compréhension théorique et une expertise pratique, ce qui leur permettra de mener des enquêtes SEAH avec efficacité. Le programme combine des webinaires interactifs et des études de cas simulés, favorisant ainsi la pensée critique tout en permettant aux participants d'appliquer leurs connaissances à des situations concrètes.

Tout au long de la formation, les participants interagissent avec des facilitateurs qui apportent des perspectives et des connaissances approfondies sur les normes du secteur. Ces échanges renforcent leur compréhension des approches centrées sur les survivants et des pratiques adaptées aux traumatismes. De plus, ils ont accès à une large gamme de ressources et d'outils directement liés à leur travail, ce qui leur permet de développer des stratégies PSEAH rigoureuses et de contribuer de manière significative à leurs organisations.

L'importance d'une formation centrée sur les survivants dans le secteur

Dans un domaine où les conséquences sont souvent particulièrement lourdes, les procédures normalisées jouent un rôle crucial pour assurer l'application des meilleures pratiques, le respect des cadres juridiques, et l'intégration des principes centrés sur les survivants. À ce titre, l'IQTS met en avant l'importance des approches centrées sur les survivants pour créer un espace sûr au sein duquel les victimes/survivants peuvent partager leurs expériences en toute confiance.

Le nombre insuffisant d'enquêtrices constitue un obstacle majeur à la compréhension des récits des femmes victimes/survivantes, rendant plus difficile l'établissement d'un climat de confiance essentiel à une communication fluide et efficace. Les femmes victimes/survivantes sont généralement plus à l'aise à l'idée de partager leurs expériences avec des interlocutrices capables de saisir les subtilités de leur vécu. Ce lien est essentiel pour créer un espace propice à l'honnêteté et à l'encouragement. La présence de femmes parmi les enquêteurs améliore non seulement la qualité des enquêtes, mais elle permet également de placer les perspectives et les besoins des survivantes au cœur des démarches, renforçant ainsi une approche empreinte de compassion qui soutient véritablement les personnes touchées par la violence et la maltraitance.

La formation offre aux professionnels les compétences et les connaissances nécessaires au traitement efficace des cas de SEAH. Elle insiste également sur le respect de la dignité et des perspectives des victimes/survivantes dans le cadre de la mise en place de mesures de soutien éclairées. En outre, les enseignements tirés de cette formation dépassent le cadre du participant ; ils influencent directement l'élaboration de politiques et encouragent les procédures organisationnelles qui intègrent les points de vue des survivants dans les processus décisionnels. Cette approche contribue à cultiver un environnement basé sur l'ouverture et la responsabilité, et qui renforce les initiatives visant à répondre aux attentes et aux besoins de la communauté.

[Inscrivez-vous dès aujourd'hui](#)

